

Le Gros LOT de \$ 5000

Dans la Loterie de l'Eglise Catholique de Saint-Martinville. Française, 5me. classe, a été vendue par BEARDSLEE, à une personne de cette ville. On doit faire le tirage d'une autre Loterie Mercredi 4 Mars. Les possesseurs de billets pourront avoir leur argent ou renouveler leur chance, au

TEMPLE DE LA FORTUNE DE BEARDSLEE.
Rue de Chartres, No. 110.

LOTTERIE De l'Eglise Catholique de Saint-Martinville.

Autorisée par la législature de cet Etat. Le Tirage aura lieu le Samedi 7 Mars.

PROSPECTUS

1 lot de \$ 7,000	\$ 7,000
1 " " 5,000	5,000
1 " " 4,000	4,000
1 " " 3,000	3,000
1 " " 2,500	2,500
1 " " 1,000	6,000
12 " " 500	6,000
156 " " 80	12,480
730 " " 10	7,300
5809 " " 5	29,045

\$ 97,140

8,760 Lots
15,600 Bilets blancs.

24,360 Bilets.

Dans cette Loterie composée de 30 numéros par numération, il y aura cinquante-huit prix de \$ 500, savoir: un grand prix de \$ 7,000, deux de \$ 5,000, deux de \$ 4,000, deux de \$ 3,000, deux de \$ 2,500, deux de \$ 1,000, deux de \$ 500, deux de \$ 80, et deux de \$ 10.

Pour plus de détails, s'adresser au Directeur de la Loterie, au Temple de la Fortune de Beardslee, Rue de Chartres, No. 110.

Les billets sont en vente au Temple de la Fortune de Beardslee, Rue de Chartres, No. 110, et chez les principaux Libraires de la Nouvelle-Orléans.

Par le Gouverneur,
G. A. WAGMAN, Secrétaire d'Etat.

Par le Gouverneur,
G. A. WAGMAN, Secrétaire d'Etat.

ATTENDU que David B. Morgan s'est adressé à moi, demandant que deux obligations qu'il a souscrites comme caution, une le 15 et un Mai mil-huit-cent-vingt, et l'autre le huitième jour de Février mil-huit-cent-vingt, conjointement avec Charles et Porter comme chefs de la paroisse de St Tammany, soient libérées et annulées.

Avis est par le présent donné à toutes personnes intéressées, de révéler par écrit au Secrétaire de l'Etat, dans le délai de 90 jours, à dater de la publication du présent avis, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas libérées et annulées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nlle-Orléans, le vingt-sixième jour de Février, mil-huit-cent-vingt-trois, cinquante troisième année de l'Indépendance des Etats Unis d'Amérique.

P. DERBIGNY,
Gouv. de l'Etat de la Louisiane.

ATTENDU que David B. Morgan s'est adressé à moi, demandant que deux obligations qu'il a souscrites comme caution, une le 15 et un Mai mil-huit-cent-vingt, et l'autre le huitième jour de Février mil-huit-cent-vingt, conjointement avec Charles et Porter comme chefs de la paroisse de St Tammany, soient libérées et annulées.

Avis est par le présent donné à toutes personnes intéressées, de révéler par écrit au Secrétaire de l'Etat, dans le délai de 90 jours, à dater de la publication du présent avis, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas libérées et annulées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nlle-Orléans, le vingt-sixième jour de Février, mil-huit-cent-vingt-trois, cinquante troisième année de l'Indépendance des Etats Unis d'Amérique.

P. DERBIGNY,
Gouv. de l'Etat de la Louisiane.

FOR FREIGHT OR CHARTER.

The coppered and fast sailing schooner or LAFAYETTE, 53 tons burthen. Apply on board, opposite Court street, or to P. E. SOMER.

THE BEE.

PRINTED WEEKLY, BY F. DELACOUR.
St. Peter Street, between Bourbon & Royal.

NEW ORLEANS:
TUESDAY, MARCH 3, 1829.

We have received by the packet ship Florida from New-York, papers up to the 9th of February inclusive. They contain nothing of later date from Europe than what has been received by previous arrivals.

[From the N. Y. Journal of Commerce.]
CONGRESS. FEBRUARY 5.

SENATE.—The resolution offered by Mr. Hayne, requesting the President to give a detailed statement of the expense of fitting out the Exploring Expedition to the Pacific, was taken up, and after an explanatory speech by Mr. Hayne, in which he calculated that the Expedition would be employed for three years, and cost nearly a million of dollars) adopted.

LATEST FROM MEXICO.

The Notice of January 8th, contains an official letter from the Secretary of war, to Com. Porter, stating that the government were perfectly at liberty during the late convulsion; and that all the Republic is in a state of perfect quietness. Guadaluajara and Zacatecas are the only states in which any of the authorities still hold out against the general government. The Chamber of Deputies were engaged with propositions to repeal the law of September 17th, and October 15th, restraining the press. They had admitted to discussion the project for expelling all the Spaniards born in three months, excepting only a few.

The Chamber of Deputies have declared the 13th decree of the Congress of Vera Cruz, as contrary to the 15th article Federal Constitution.

The papers state it is the design of the new government to put down both the Lodges of Masons, by which the disturbances have been fostered.

General Victoria, in his speech, on opening the ordinary sessions of the general Congress, December, remarks that the ratifications of the treaty of boundaries with the United States, could not be exchanged at Washington, because the term fixed had expired before they reached the capital. The decrease of Mr. Obregon, it is said, cannot reduce any interruption in the business of the legation. Treaties are about to be concluded with Denmark, Hanover, and the Lower Counties.

The Chamber of Representatives appear to have founded their declaration in favour of Guerrero as President only & entirely on the constitutional ground, that he was legally elected by the States. They have set aside the returns forwarded by Vera Cruz.

NEW-YORK, February 6.

It will be seen by a reference to the Legislative proceedings, that reports were made in both Houses on Tuesday last, recommending a change in the mode of choosing Electors. They are now chosen by Districts; it is recommended to choose them by General Ticket.

We are informed that number of fugitives have recently taken place in this city, and that four promissory notes, respectively issued, bear counterfeit signatures. The circumstance has occasioned considerable excitement in a certain circle of merchants, and would stand as a lead to the apprehension of an individual in Boston, who is now in close keeping.

A letter from Buenos Ayres, Nov. 9 received in Boston, says, "Yesterday a new law of government was passed, by which they pledge all the Public Stock in payment of the Print Paper. This most materially assist to currency."

Parr and Markintosh, who reprobated the politics of Burke, still continued to designate him as "one of the wisest, worthiest and noblest instruments whom the Deity, in the ordinary course of his providence, vouchsafed to employ for the instruction and happiness of mankind." It is in this temper that nearly liberal and patriotic will always speak and act, with regard to such of their countrymen as the Deity has gifted, and labour and practice have improved so excellently that they seem specially fashioned to serve and adorn the state and times. In comparison with the general value of their public abilities and public virtues, the question of their past preference for this or that tariff, or this or that candidate, dwindles to insignificance, and will never be raised even by adversaries, if they possess comprehensive judgment and generous spirit. Mr. Madison acted as beamish station and carrier, when he called into service the talents, weight and patriotic zeal of Bayard for the most important of all foreign missions, in the most critical of all junctures.—Nat. Gaz.

ATTENDU que David B. Morgan s'est adressé à moi, demandant que deux obligations qu'il a souscrites comme caution, une le 15 et un Mai mil-huit-cent-vingt, et l'autre le huitième jour de Février mil-huit-cent-vingt, conjointement avec Charles et Porter comme chefs de la paroisse de St Tammany, soient libérées et annulées.

Avis est par le présent donné à toutes personnes intéressées, de révéler par écrit au Secrétaire de l'Etat, dans le délai de 90 jours, à dater de la publication du présent avis, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas libérées et annulées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nlle-Orléans, le vingt-sixième jour de Février, mil-huit-cent-vingt-trois, cinquante troisième année de l'Indépendance des Etats Unis d'Amérique.

P. DERBIGNY,
Gouv. de l'Etat de la Louisiane.

ATTENDU que David B. Morgan s'est adressé à moi, demandant que deux obligations qu'il a souscrites comme caution, une le 15 et un Mai mil-huit-cent-vingt, et l'autre le huitième jour de Février mil-huit-cent-vingt, conjointement avec Charles et Porter comme chefs de la paroisse de St Tammany, soient libérées et annulées.

Avis est par le présent donné à toutes personnes intéressées, de révéler par écrit au Secrétaire de l'Etat, dans le délai de 90 jours, à dater de la publication du présent avis, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas libérées et annulées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nlle-Orléans, le vingt-sixième jour de Février, mil-huit-cent-vingt-trois, cinquante troisième année de l'Indépendance des Etats Unis d'Amérique.

P. DERBIGNY,
Gouv. de l'Etat de la Louisiane.

FOR FREIGHT OR CHARTER.

The coppered and fast sailing schooner or LAFAYETTE, 53 tons burthen. Apply on board, opposite Court street, or to P. E. SOMER.

From a London Paper.
AMERICAN INDEPENDENCE.

The following spirited account of the American is given in the Letters from the West, by Judge Hall, recently published by Mr. Colburn:

"With regard to the want of affability alleged by foreigners, I can say with sincerity that I have travelled from the St. Lawrence to the Potomac, and from the shores of the Atlantic to those of the Mississippi, without observing it. I have never proposed a civil question to an American with-it receiving a civil answer, and I have still maintained his dwelling without partaking of its hospitality. I have more than once in consequence of accidents, to which all travellers are liable, been the witness of the kindness of strangers; yet never did I know my countrymen to be so well pleased with a stranger in distress. At their tavern or their private houses a man of decent appearance and civil deportment will always be kindly and respectfully received. So long as he behaves like a gentleman, he will receive the treatment due to his character; his feelings hurt, or his peace disturbed."

Whatever he asks for in a civil manner will be furnished him if possible; but if it cannot be procured, he must take what he can get without complaining, for the moment he abuses the country, complaints of his fare, or attempts in any manner to coerce or criticize those around him, he excites a spirit which it is much more easy to arouse than to allay. It is to be recollected, that in the United States independence is not nominal, it is actual, defined, and in the possession of every individual. It is not confined to civil and political rights, but extends to every sphere of human action, we are not only independent of foreign government as a nation, but of our rulers as a people, and of each other as men. There is no class so powerful, no individual so powerful, as to be able to carry a public measure over our heads; the power is emphatically in the people, who while they cheerfully submit the ordinary concerns of government to the hands of leading men, who are better qualified to rule than themselves, feel and know their own supremacy, and fail not to exercise it whenever their interests are jeopardized.

Napoleon and the Stone-Cutter.—Napoleon, when in the height of his power being one at Amiens, whilst traversing the square, in the midst of the acclamations of the inhabitants who had assembled around him, cast his eyes upon the multitude, and perceived, in one of the corners of the square, a stone-cutter, who had not been induced to quit his work by the curiosity which animated the crowd by whom he was surrounded. The indifference of this man excited the curiosity of Napoleon. He wished to know something about him; and, passing through the crowd, urged on his horse until he arrived close to him. "What are you doing there?" said Napoleon. The workman raised his eyes, and recognized the Emperor "I am cutting stone." "You have served under me," quickly observed the Emperor, who recognized an old soldier. "It is true, Sir," "You were present at the campaign of Egypt,—you were a brigadier in such a corps?" "Yes Sir." "Why have you quitted the service?" "Because I had completed my time, and obtained my discharge." "I am sorry for it; you were a brave man—I shall be happy to do for you any thing in my power; say what do you require from me?" "That your Majesty will leave me to cut my stone in quiet; my work suffices me; I am in want of nothing." This trait brings to mind the interview of Diogenes with Alexander; but the modest pride of the Greek philosopher was not equal to the reply of the stone-cutter.—French Paper.

AMERICAN THEATRE.

Mr. BOOTH'S Benefit, AND LAST NIGHT.

This Evening, Tuesday, March 3, When will be presented the celebrated tragedy of the

DISTRESS MOTHER.

Created, by Mrs. BOOTH, Mrs. Drake, After which, the long able and successful

MAYOR OF GANDY.

Jerry Snook, Mr. BOOTH, & Co. could night of Mr. COOPER'S engagement on Wednesday.

ORLEANS BALL ROOM.

On Tuesday, March 3d, 1829;
FULL DRESS & MASQUERADE BALL.

Admittance, \$1.
Children, 50 cts.

NOTICE—Hereafter no lady will be admitted in the Masquerade Ball without she is accompanied by a gentleman.

BALL ROOM,
Corner of Orleans & Bourbon sts.
This Evening, Tuesday, March 3d, WILL BE GIVEN IN THE SAID ROOM, A FULL DRESS BALL, AND MASQUERADE.

Admittance—One Dollar.
Ladies will not be admitted without a personal ticket.

ORLEANS THEATRE.

This Evening, Tuesday, March 3d. Will be given, a representation of the

HENRY DRESSER, OR THE WIG MAKER,
A Vaudevil in one act.

To be followed by a representation of

The Deaf Man, or, the CROWDED TAVERN.
A Comedy in one act.

The entertainmen will terminate by a representation of

I PLAY MY PRANKS,
A Vaudevil in one act.

NOTICE—Whereas, Bartholomew Contreuil has applied to me praying that the special mortgage which he has given as a condition in and for the City of New-Orleans, jointly with Madame Manette Macarty, widow of Francois Montreuil, on the twenty-sixth day of February eighteen hundred and twenty-four, in two parts belonging to them in a plantation situated in this parish at about twenty arpents below this city and on the same side of the river, measuring three arpents in front, by forty in depth, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested to show cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said mortgage should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State, at the City of New Orleans, on the twenty-seventh day of February, eighteen hundred and twenty-nine.

P. DERBIGNY,
Governor of the State of Louisiana.

Geo. A. WAGMAN, Sec. of State.

ORLEANS BALL ROOM.

On Tuesday, March 3d, 1829;
FULL DRESS & MASQUERADE BALL.

Admittance, \$1.
Children, 50 cts.

NOTICE—Hereafter no lady will be admitted in the Masquerade Ball without she is accompanied by a gentleman.

BALL ROOM,
Corner of Orleans & Bourbon sts.
This Evening, Tuesday, March 3d, WILL BE GIVEN IN THE SAID ROOM, A FULL DRESS BALL, AND MASQUERADE.

Admittance—One Dollar.
Ladies will not be admitted without a personal ticket.

ORLEANS THEATRE.

This Evening, Tuesday, March 3d. Will be given, a representation of the

HENRY DRESSER, OR THE WIG MAKER,
A Vaudevil in one act.

To be followed by a representation of

The Deaf Man, or, the CROWDED TAVERN.
A Comedy in one act.

The entertainmen will terminate by a representation of

I PLAY MY PRANKS,
A Vaudevil in one act.

NOTICE—Whereas, Bartholomew Contreuil has applied to me praying that the special mortgage which he has given as a condition in and for the City of New-Orleans, jointly with Madame Manette Macarty, widow of Francois Montreuil, on the twenty-sixth day of February eighteen hundred and twenty-four, in two parts belonging to them in a plantation situated in this parish at about twenty arpents below this city and on the same side of the river, measuring three arpents in front, by forty in depth, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested to show cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said mortgage should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State, at the City of New Orleans, on the twenty-seventh day of February, eighteen hundred and twenty-nine.

P. DERBIGNY,
Governor of the State of Louisiana.

Geo. A. WAGMAN, Sec. of State.

ORLEANS BALL ROOM.

On Tuesday, March 3d, 1829;
FULL DRESS & MASQUERADE BALL.

Admittance, \$1.
Children, 50 cts.

NOTICE—Hereafter no lady will be admitted in the Masquerade Ball without she is accompanied by a gentleman.

BALL ROOM,
Corner of Orleans & Bourbon sts.
This Evening, Tuesday, March 3d, WILL BE GIVEN IN THE SAID ROOM, A FULL DRESS BALL, AND MASQUERADE.

Admittance—One Dollar.
Ladies will not be admitted without a personal ticket.

ORLEANS THEATRE.

This Evening, Tuesday, March 3d. Will be given, a representation of the

HENRY DRESSER, OR THE WIG MAKER,
A Vaudevil in one act.

To be followed by a representation of

The Deaf Man, or, the CROWDED TAVERN.
A Comedy in one act.

The entertainmen will terminate by a representation of

I PLAY MY PRANKS,
A Vaudevil in one act.

NOTICE—Whereas, Bartholomew Contreuil has applied to me praying that the special mortgage which he has given as a condition in and for the City of New-Orleans, jointly with Madame Manette Macarty, widow of Francois Montreuil, on the twenty-sixth day of February eighteen hundred and twenty-four, in two parts belonging to them in a plantation situated in this parish at about twenty arpents below this city and on the same side of the river, measuring three arpents in front, by forty in depth, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested to show cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said mortgage should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State, at the City of New Orleans, on the twenty-seventh day of February, eighteen hundred and twenty-nine.

P. DERBIGNY,
Governor of the State of Louisiana.

Geo. A. WAGMAN, Sec. of State.

ORLEANS BALL ROOM.

On Tuesday, March 3d, 1829;
FULL DRESS & MASQUERADE BALL.

Admittance, \$1.
Children, 50 cts.

NOTICE—Hereafter no lady will be admitted in the Masquerade Ball without she is accompanied by a gentleman.

BALL ROOM,
Corner of Orleans & Bourbon sts.
This Evening, Tuesday, March 3d, WILL BE GIVEN IN THE SAID ROOM, A FULL DRESS BALL, AND MASQUERADE.

Admittance—One Dollar.
Ladies will not be admitted without a personal ticket.

ORLEANS THEATRE.

This Evening, Tuesday, March 3d. Will be given, a representation of the

HENRY DRESSER, OR THE WIG MAKER,
A Vaudevil in one act.

To be followed by a representation of

The Deaf Man, or, the CROWDED TAVERN.
A Comedy in one act.

The entertainmen will terminate by a representation of

I PLAY MY PRANKS,
A Vaudevil in one act.

NOTICE—Whereas, Bartholomew Contreuil has applied to me praying that the special mortgage which he has given as a condition in and for the City of New-Orleans, jointly with Madame Manette Macarty, widow of Francois Montreuil, on the twenty-sixth day of February eighteen hundred and twenty-four, in two parts belonging to them in a plantation situated in this parish at about twenty arpents below this city and on the same side of the river, measuring three arpents in front, by forty in depth, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested to show cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said mortgage should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State, at the City of New Orleans, on the twenty-seventh day of February, eighteen hundred and twenty-nine.

P. DERBIGNY,
Governor of the State of Louisiana.

Geo. A. WAGMAN, Sec. of State.

ORLEANS BALL ROOM.

On Tuesday, March 3d, 1829;
FULL DRESS & MASQUERADE BALL.

Admittance, \$1.
Children, 50 cts.

NOTICE—Hereafter no lady will be admitted in the Masquerade Ball without she is accompanied by a gentleman.

BALL ROOM,
Corner of Orleans & Bourbon sts.
This Evening, Tuesday, March 3d, WILL BE GIVEN IN THE SAID ROOM, A FULL DRESS BALL, AND MASQUERADE.

Admittance—One Dollar.
Ladies will not be admitted without a personal ticket.

ORLEANS THEATRE.

This Evening, Tuesday, March 3d. Will be given, a representation of the

HENRY DRESSER, OR THE WIG MAKER,
A Vaudevil in one act.

To be followed by a representation of

The Deaf Man, or, the CROWDED TAVERN.
A Comedy in one act.

The entertainmen will terminate by a representation of

I PLAY MY PRANKS,
A Vaudevil in one act.

NOTICE—Whereas, Bartholomew Contreuil has applied to me praying that the special mortgage which he has given as a condition in and for the City of New-Orleans, jointly with Madame Manette Macarty, widow of Francois Montreuil, on the twenty-sixth day of February eighteen hundred and twenty-four, in two parts belonging to them in a plantation situated in this parish at about twenty arpents below this city and on the same side of the river, measuring three arpents in front, by forty in depth, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested to show cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said mortgage should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State, at the City of New Orleans, on the twenty-seventh day of February, eighteen hundred and twenty-nine.

P. DERBIGNY,
Governor of the State of Louisiana.

Geo. A. WAGMAN, Sec. of State.

ORLEANS BALL ROOM.

On Tuesday, March 3d, 1829;
FULL DRESS & MASQUERADE BALL.

Admittance, \$1.
Children, 50 cts.

NOTICE—Hereafter no lady will be admitted in the Masquerade Ball without she is accompanied by a gentleman.

BALL ROOM,
Corner of Orleans & Bourbon sts.
This Evening, Tuesday, March 3d, WILL BE GIVEN IN THE SAID ROOM, A FULL DRESS BALL, AND MASQUERADE.

Admittance—One Dollar.
Ladies will not be admitted without a personal ticket.

ORLEANS BALL ROOM.

On Tuesday, March 3d, 1829;
FULL DRESS & MASQUERADE BALL.

Admittance, \$1.
Children, 50 cts.

NOTICE—Hereafter no lady will be admitted in the Masquerade Ball without she is accompanied by a gentleman.

BALL ROOM,
Corner of Orleans & Bourbon sts.
This Evening, Tuesday, March 3d, WILL BE GIVEN IN THE SAID ROOM, A FULL DRESS BALL, AND MASQUERADE.

Admittance—One Dollar.
Ladies will not be admitted without a personal ticket.

ORLEANS THEATRE.

This Evening, Tuesday, March 3d. Will be given, a representation of the

HENRY DRESSER, OR THE WIG MAKER,
A Vaudevil in one act.

To be followed by a representation of

The Deaf Man, or, the CROWDED TAVERN.
A Comedy in one act.

The entertainmen will terminate by a representation of

I PLAY MY PRANKS,
A Vaudevil in one act.

NOTICE—Whereas, Bartholomew Contreuil has applied to me praying that the special mortgage which he has given as a condition in and for the City of New-Orleans, jointly with Madame Manette Macarty, widow of Francois Montreuil, on the twenty-sixth day of February eighteen hundred and twenty-four, in two parts belonging to them in a plantation situated in this parish at about twenty arpents below this city and on the same side of the river, measuring three arpents in front, by forty in depth, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested to show cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said mortgage should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State, at the City of New Orleans, on the twenty-seventh day of February, eighteen hundred and twenty-nine.

P. DERBIGNY,
Governor of the State of Louisiana.

Geo. A. WAGMAN, Sec. of State.

ORLEANS BALL ROOM.

On Tuesday, March 3d, 1829;
FULL DRESS & MASQUERADE BALL.

Admittance, \$1.
Children, 50 cts.

NOTICE—Hereafter no lady will be admitted in the Masquerade Ball without she is accompanied by a gentleman.

BALL ROOM,
Corner of Orleans & Bourbon sts.
This Evening, Tuesday, March 3d, WILL BE GIVEN IN THE SAID ROOM, A FULL DRESS BALL, AND MASQUERADE.

Admittance—One Dollar.
Ladies will not be admitted without a personal ticket.

ORLEANS THEATRE.

This Evening, Tuesday, March 3d. Will be given, a representation of the

HENRY DRESSER, OR THE WIG MAKER,
A Vaudevil in one act.

To be followed by a representation of

The Deaf Man, or, the CROWDED TAVERN.
A Comedy in one act.

The entertainmen will terminate by a representation of

I PLAY MY PRANKS,
A Vaudevil in one act.

NOTICE—Whereas, Bartholomew Contreuil has applied to me praying that the special mortgage which he has given as a condition in and for the City of New-Orleans, jointly with Madame Manette Macarty, widow of Francois Montreuil, on the twenty-sixth day of February eighteen hundred and twenty-four, in two parts belonging to them in a plantation situated in this parish at about twenty arpents below this city and on the same side of the river, measuring three arpents in front, by forty in depth, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested to show cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said mortgage should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State, at the City of New Orleans, on the twenty-seventh day of February, eighteen hundred and twenty-nine.

P. DERBIGNY,
Governor of the State of Louisiana.

Geo. A. WAGMAN, Sec. of State.

ORLEANS BALL ROOM.

On Tuesday, March 3d, 1829;
FULL DRESS & MASQUERADE BALL.

Admittance, \$1.
Children, 50 cts.

NOTICE—Hereafter no lady will be admitted in the Masquerade Ball without she is accompanied by a gentleman.

BALL ROOM,
Corner of Orleans & Bourbon sts.
This Evening, Tuesday, March 3d, WILL BE GIVEN IN THE SAID ROOM, A FULL DRESS BALL, AND MASQUERADE.

Admittance—One Dollar.
Ladies will not be admitted without a personal ticket.

ORLEANS THEATRE.

This Evening, Tuesday, March 3d. Will be given, a representation of the

HENRY DRESSER, OR THE WIG MAKER,
A Vaudevil in one act.

To be followed by a representation of

The Deaf Man, or, the CROWDED TAVERN.
A Comedy in one act.

The entertainmen will terminate by a representation of

I PLAY MY PRANKS,
A Vaudevil in one act.

NOTICE—Whereas, Bartholomew Contreuil has applied to me praying that the special mortgage which he has given as a condition in and for the City of New-Orleans, jointly with Madame Manette Macarty, widow of Francois Montreuil, on the twenty-sixth day of February eighteen hundred and twenty-four, in two parts belonging to them in a plantation situated in this parish at about twenty arpents below this city and on the same side of the river, measuring three arpents in front, by forty in depth, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested to show cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said mortgage should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State, at the City of New Orleans, on the twenty-seventh day of February, eighteen hundred and twenty-nine.

P. DERBIGNY,
Governor of the State of Louisiana.

Geo. A. WAGMAN, Sec. of State.

ORLEANS BALL ROOM.

On Tuesday, March 3d, 1829;
FULL DRESS & MASQUERADE BALL.

Admittance, \$1.
Children, 50 cts.

NOTICE—Hereafter no lady will be admitted in the Masquerade Ball without she is accompanied by a gentleman.

BALL ROOM,
Corner of Orleans & Bourbon sts.
This Evening, Tuesday, March 3d, WILL BE GIVEN IN THE SAID ROOM, A FULL DRESS BALL, AND MASQUERADE.

Admittance—One Dollar.
Ladies will not be admitted without a personal ticket.